



► ORIENTATION

IAE et écoles de commerce, le match

Les IAE (instituts d'administration des entreprises) se revendiquent comme les « grandes écoles » de l'université, qui conduisent à tous les métiers de l'entreprise. Mais sont-ils aussi efficaces que les traditionnelles écoles de commerce ?

En école de commerce, on le sait, il faut prévoir un bon pécule de départ pour couvrir les frais de scolarité (plusieurs milliers d'euros sur au moins trois ans). Le plus souvent, les élèves et leurs parents considèrent de tels cursus comme un investissement. Qu'en est-il en IAE ? Bien moins coûteux, les instituts d'administration des entreprises n'ont pas à rougir face aux grandes écoles de commerce (ESC) en termes d'insertion professionnelle.

Des frais de scolarité moindres

En matière de rentabilité, les IAE gagnent haut la main face aux ESC. Car les frais de scolarité universitaires sont imbattables - 231 € en 2009-2010 pour un M1 ou M2. La moins chère des écoles conduisant à un master (Télécom École de management) vous demandera 2 500 € par an. Mais il faut savoir que la moyenne annuelle des frais de scolarité en école de commerce tourne plutôt autour de 8 000 €, voire plus. Les écoles postbac sont encore plus coûteuses, car ce ne sont plus trois, mais cinq années de frais de scolarité qui sont à prévoir.

Les IAE affichent aussi de bons chiffres d'insertion : selon le Réseau des IAE, 92 %

des diplômés trouvent un emploi en moins de trois mois, et le salaire annuel brut à l'embauche s'établit à 31 500 € en moyenne, soit environ 2 000 € net par mois. Pour Antoine Lecoq, directeur du cabinet de recrutement Page Personnel : « Les IAE ont du mal à rivaliser avec les 10 ou 15 meilleures écoles de commerce, qui sont vraiment des filières d'élite et qui ont une forte notoriété auprès des recruteurs. Mais en dehors de celles-ci, les DRH recrutent ces deux types d'étudiants aux mêmes postes et aux mêmes salaires. »

Des spécialisations plus pointues

Les instituts d'administration des entreprises dispensent essentiellement des M1 et M2, et quelques L3. Certains (Lyon 3, Toulouse 1) proposent même des formations dès la L1. En IAE comme en ESC, les fondamentaux de la gestion sont au programme : comptabilité, marketing, systèmes d'information, droit commercial... En dernière année d'IAE ou d'ESC, les étudiants peuvent choisir de poursuivre dans une voie généraliste ou de se spécialiser. « Toutefois, les spécialisations des IAE sont plus pointues que celles des écoles de com-

merce, ce qui facilite l'insertion professionnelle », affirme Arnaud Theuvron, directeur de l'IAE de Paris 12.

Contrairement aux écoles, il est aussi possible de suivre un master recherche avant de poursuivre avec une thèse : en effet, seules les universités (et HEC) peuvent dé-

livrer un doctorat en gestion. Quant aux méthodes pédagogiques, elles sont à peu près les mêmes dans ces deux types de formations, avec des travaux de groupe et des études de cas. Reste que les étudiants en école, dont les « promos » atteignent facilement les 500 élèves, ont souvent plus de choix de cours que ceux des IAE. Autre différence : la part de cours dispensés en anglais est souvent plus importante dans les écoles. ●

JESSICA GOURDON

► Pour en savoir plus : lire le dossier « Les bancs d'essai des IAE » sur le site letudiant.fr, rubrique Guide des études, puis Écoles de commerce.